

plus d'effet & corrige plus un Cheval que tous les châtimens qu'on pourroit lui faire en liberté.

Quoique la leçon de mener un Cheval sur de nouvelles & de fréquentes lignes droites, soit excellente pour apprendre à un Cheval à tourner avec facilité ; il faut, quand il sera obéissant à cette leçon, & qu'on en voudra faire un Cheval de promenade, le mener sur une longue & seule ligne droite, afin de lui donner un pas étendu & allongé, le tournant seulement de tems en tems, pour lui conserver l'obéissance de la main & la souplesse des épaules ; mais il faut pour cela le mener en pleine campagne, car le terrain d'un manège est trop borné.

Si l'on s'apperçoit que le pas soit contraire au naturel d'un Cheval paresseux & endormi, parce qu'il ne fera point encore assez assoupli, il faudra le remettre au trot vigoureux & hardi, & même le châtier des éperons & de la gaulle, jusqu'à ce qu'enfin, il prenne un pas sensible & animé.



CHAPITRE X.

De l'Arrêt, du demi-Arrêt, & du Reculer.



PRE's avoir démontré dans le Chapitre précédent, que le trot est le seul moyen de donner aux jeunes Chevaux la première souplesse, dont ils ont besoin pour se disposer à l'obéissance ; il faut passer à une autre leçon, qui n'est pas moins utile, puisqu'elle consiste à les préparer, à se mettre sur les